

Maintenant Tommy Douglas n'est plus, mais ses œuvres restent. Tous les Canadiens ont bénéficié de ses efforts; tout le Canada, surtout ma province, a bénéficié de son dévouement et c'est un jour triste que celui de sa disparition. N'est-ce pas la meilleure façon de l'apprécier que de pouvoir dire à cause de lui: le Canada et la Saskatchewan sont des endroits où il fait bon vivre. Ses nombreuses réalisations en Saskatchewan et ailleurs resteront gravées dans nos mémoires et serviront d'inspiration à tous ceux qui voudront suivre ses traces.

Thomas Clement Douglas a accompli sa destinée politique et chrétienne. C'était un vrai humaniste et un grand Canadien. Tous ceux qui le connaissaient en garderont un bon souvenir et déploreront sa perte. J'offre mes sympathies à sa femme, Irma, et à leurs deux filles, Shirley et Joan.

L'honorable Hazen Argue: Honorables sénateurs, je voudrais m'associer aux autres qui ont rendu un vibrant hommage à feu Tommy Douglas. J'ai eu l'honneur et la bonne fortune de rencontrer Tommy il y a bien des années et de représenter avec lui la même région de la Saskatchewan. C'est en 1935 qu'il a commencé à officier à l'Église baptiste de Weyburn, dans cette province. Il a fait partie de notre communauté pendant bien des années. Devant une tribune, c'était un humoriste et un conteur incomparable, mais surtout quelqu'un qui avait le don de transmettre ses connaissances, et on avait toujours l'impression de sortir enrichi d'une réunion à laquelle il avait participé. Il a été une véritable inspiration pour la Saskatchewan pendant nombre d'années, un porte-parole de toute la population car une telle personnalité ralliait forcément bien des régions, bien des tendances et des groupes dans ma province.

Tommy Douglas a été élevé en milieu urbain. Syndicaliste dans sa jeunesse, il a été un prédicateur pendant quelques années et chef politique la plupart de sa vie. Il a occupé bien sûr les fonctions de premier ministre provincial et, à ce titre, il a participé aux conférences fédérales-provinciales. Mais en tant que député fédéral ou provincial, ou premier ministre de sa province, il a toujours eu une vision nationale d'un pays qu'il souhaitait fort. Tout ce qu'il voulait pour la Saskatchewan, il le souhaitait avec une égale ferveur pour les autres provinces canadiennes. On pourra toujours dire de lui que dans tous les combats qu'il a engagés au cours de sa carrière, dans toutes les luttes qu'il a menées, il est toujours resté fidèlement aux côtés des opprimés et des faibles contre les forts et il s'est toujours porté courageusement à la défense du peuple. Il a toujours combattu pour les idées du peuple. Je me souviens, il y a bien des années de cela, lorsque je vivais dans une région rurale accablée de dettes, avoir vu Tommy Douglas défendre âprement la cause des simples agriculteurs auprès des institutions financières pour assurer leur survie et celle de leur communauté.

● (1430)

On se souviendra de Tommy Douglas, avant tout comme d'un chef politique, mais il a été aussi un chef religieux durant de longues années. Il était ministre du culte de l'Église baptiste et il n'a jamais renoncé à son ministère lorsqu'il est entré dans l'arène politique. On ne le voyait pas souvent dans ce rôle dans les médias, car ses activités religieuses n'étaient guère connues, mais tous les dimanches, il se rendait discrètement à Regina pour donner des cours d'enseignement religieux à l'école du dimanche. La plupart des gens l'ignorent peut-être, mais il n'a jamais cessé d'exercer ses responsabilités de chef religieux.

Honorables sénateurs, bien des services commémoratifs ont lieu tous les jours partout au Canada. Mais avec d'autres sénateurs de la Saskatchewan, j'ai eu l'insigne privilège d'assister à la cérémonie exceptionnelle qui a eu lieu dans la Première Église baptiste de Regina vendredi dernier pendant la matinée. Ont participé à ce service œcuménique, des dirigeants ecclésiastiques des différentes confessions protestantes et de l'Église catholique romaine. Ils ont proclamé publiquement que Tommy Douglas était un chrétien très pratiquant. C'était un croyant qui a vécu et enseigné l'Évangile selon ses principes les plus essentiels et les plus fondamentaux. C'est le premier ministre de la Saskatchewan qui a fait son éloge funèbre et il a rendu un vibrant hommage à cet homme admirable. Tous ceux qui ont assisté à ce service avaient la conviction qu'il parlait au nom de tous les habitants de la Saskatchewan.

Honorables sénateurs, je tiens à me joindre à tous mes concitoyens pour rappeler que Tommy Douglas a énormément contribué à l'avancement de la société canadienne. Le régime des soins médicaux demeurera un monument impérissable élevé à sa mémoire. Et au fil des ans, l'histoire lui confèrera un rôle de plus en plus important à cause de la contribution immense qu'il aura apportée à la vie sociale, économique et politique de notre pays. Je joins également ma voix aux autres pour offrir nos plus sincères condoléances à son épouse Irma et à ses filles, Shirley et Joan.

L'honorable Sidney L. Buckwold: Honorables sénateurs, je me joins à tous les sénateurs, et notamment à mes collègues de la Saskatchewan, pour rendre hommage au regretté Tommy Douglas. Je ne sais pas ce que l'on pourrait ajouter de plus, car on a presque tout dit pour chanter les louanges de cet éminent Canadien. Mes rapports avec M. Douglas n'étaient pas de ceux qu'on peut avoir avec un adversaire politique, comme M. Davey Steuart ou le sénateur Barootes, ni de ceux qu'on peut avoir avec un collègue, comme le sénateur Argue. J'ai déjà eu l'honneur d'être élu maire de Saskatoon et de collaborer avec M. Douglas à de nombreuses reprises, lorsqu'il s'agissait par exemple de négocier certains avantages pour ma ville et d'autres. Il m'a toujours semblé conciliant, et pourtant il réussissait à faire valoir son point de vue.

Comme on l'a déjà dit, c'était un excellent conteur. Le sénateur Steuart se souviendra de cette histoire sur les morsures de serpent. Le disparu racontait ainsi que, si en traversant les prairies du Texas, on venait à se faire mordre au mollet par un serpent, il suffisait de pincer la morsure et de demander à un ami d'en extraire le venin en suçant la plaie; si le serpent vous mordait au bras, il fallait faire la même chose. Alors quelqu'un lui a demandé naturellement: «Que fait-on si le serpent vous mord le postérieur?» Ce à quoi il a alors répondu: «C'est dans des occasions pareilles que l'on connaît ses véritables amis.» Il se mettait ensuite à parler de ses amis.

Les sénateurs qui viennent de la Saskatchewan ont de nombreux et vifs souvenirs de Tommy. Même si je n'étais pas du nombre de ses partisans politiques, c'était un honneur que de compter parmi ses admirateurs et ses amis. Tous ceux qui ont bénéficié de ses idées—des idées qui se sont concrétisées en programmes sociaux—n'oublieront jamais l'influence qu'il a exercé sur la Saskatchewan et, en fait, sur le Canada entier. C'était un grand parlementaire. Il pouvait communiquer avec le public d'une manière tout à fait exceptionnelle. L'un des premiers discours que je l'ai entendu prononcer préconisait